

MAGAZINE DE L'AGENCE CULTURELLE DU DÉPARTEMENT DE LA GIRONDE

# L'id dac



3

Printemps-été 2021

# Même pas peur !

L'AGENCE DE GÉOGRAPHIE AFFECTIVE, NOUVELLE CRÉATION



À Bègles, sur l'esplanade des Terres Neuves, les artistes ont montré les premières ébauches du spectacle en 2020. Quelques résidences plus tard (Ville de Mérignac, Théâtre de Gascogne, Théâtre de Pantin), ils sont programmés pour l'Été métropolitain 2021, et dans le Parc naturel régional des Landes de Gascogne.

Olivier Villanove, conteur, comédien et metteur en scène, a commencé ce travail avec Dimitri Rizzello, un artiste de cirque, sangliste de spécialité, pendant le premier confinement, un désir d'une forme tout terrain qui se poserait n'importe où en extérieur. Se fabrique alors *Même pas peur !*, duo cirque et conte, autour d'une situation de départ : Dimitri évolue accroché par une corde à un trépied de sept mètres de haut et Olivier, lui, aime les mots et la terre ferme. À tous les deux, ils fabriquent un récit acrobatique, sur le thème : comment parler de la peur sans jamais la nommer ? L'inspiration vient du

côté de Monsieur Seguin, « *ce personnage qui préfère rester confiné au pied de la montagne* ». Les camarades fidèles, Bénédicte Chevallereau à la mise en scène, Marion Bourdil à la scénographie, et Guillaume Laidain à la création sonore viennent ajouter leur grain : des draps blancs, de l'étrangeté, de l'humour, un peu de Buster Keaton. Olivier Villanove se sent dans cet esprit : « *L'envie est de rire un peu de ce qu'on vit. J'ai besoin que l'art me donne de l'espérance et de le ressentir avec le public.* »

[www.geographieaffective.fr](http://www.geographieaffective.fr)  
[www.etemetropolitain.bordeaux-metropole.fr](http://www.etemetropolitain.bordeaux-metropole.fr)

# ÉDITO

Plus d'un an que nous avons basculé dans le monde du covid-19. Nous n'avons rien cédé de notre engagement à vos côtés. D'aucuns pourraient croire que c'est une période où rien n'a été possible, théâtres fermés et festivals aux abois. Pour les grands rassemblements, pour le public qui se rend au théâtre, dans un cinéma, un musée ou une exposition, la situation est évidemment compliquée. Espérons que les choses changent bientôt, avec la prudence qui s'imposera. Tout doit être fait pour renouer avec le chemin des lieux de culture, dans le respect des gestes barrières bien entendu.

Dans ce contexte aliénant pour la pensée individuelle et collective, nous avons profité avec vous de chaque interstice de liberté pour permettre la rencontre du spectacle vivant dans les salles ou en plein air. Cela a donné lieu souvent à des créations originales, à des inventions, des adaptations, des moments de bonheur nourris par les artistes répondant à ce besoin de percevoir le beau et le sensible de nos existences.

Culture en berne ? Oui pour partie dans ce que je viens d'exprimer. Mais impossible de s'en tenir à cela. Avec l'iddac et le soutien financier renforcé du Conseil Départemental de la Gironde et de son Président, nous avons doublé en 2020 notre capacité à soutenir les résidences de création avec nos partenaires de terrain. Avec les acteurs de la vie culturelle de notre département, nous avons permis la réalisation de nombreux projets, soutenu les annulations, les reports, les indemnités...

En 2020, nous avons contractualisé quelques 429 projets pour le seul secteur du spectacle vivant, soit presque le double par rapport à 2018 ! L'iddac a été mobilisé d'autant plus qu'il a fallu inventer des solutions sur-mesure. Quand on regarde le champ de l'éducation artistique et culturelle, ou de la médiation, l'activité est quasi normale. Presque tous les parcours scolaires ou périscolaires ont été réalisés, et dans la plupart des cas, les représentations pour les groupes constitués ou les classes ont eu lieu. L'éveil culturel et l'accès à la culture pour notre jeunesse est même devenu un enjeu de taille ! Nous engageons de nouvelles coopérations avec de nouveaux territoires, en Médoc, en Entre-Deux-Mers, en Nord-libournais... Notre programme de formations et de rencontres professionnelles est également en augmentation ! Avec nos partenaires, qui nous accueillent avec enthousiasme, nous sommes sur le terrain, avec vous, à Rions, Canéjan, Plassac, Marcheprime, Le Teich, Ambarès-et-Lagrave, Langon, Saint-André-de-Cubzac, Audenge, Bègles, et tant d'autres encore.

Partout, à la faveur des dernières élections municipales, nombreux sont les projets, les envies de culture des équipes locales. Nous les accompagnons au quotidien afin d'œuvrer ensemble à l'aménagement culturel de la Gironde.

Cet été, pour l'iddac, c'est aussi l'installation des équipes dans un nouveau lieu, réhabilité et aménagé par le Département de la Gironde pour son agence culturelle. Nous ferons tout pour que ce nouvel outil départemental soit à la hauteur des enjeux d'une relance culturelle. Gageons qu'elle permette aux girondines et girondins de se retrouver grâce à l'art et la culture.

Ce magazine vous parle de tout cela, d'espaces, de partage, de masques, d'héritage, de différence... de là où l'on ne s'attendait pas. Bonne lecture. 

*Michelle Lacoste, présidente de l'iddac*

## DANS CE NUMÉRO

**En extérieur** p. 2

**Dossier**

**Où jouer est permis**

p. 4-7

**Récit**

**Les cercles de Gascogne**

p. 8-9

**Reportage**

**Répertoire pour une immense chorale**

p. 10-11

**Bloc-notes** p. 12-13

**La page de l'iddac** p. 14

**Arrêt sur image** p. 15

**L'iddac**

Magazine L'iddac, parution Avril 2021.

Exemplaires : 2000

n° ISSN : 2739-3518

n° ISSN publication en ligne : 2729-6709

Directeur de publication : Philippe Sanchez

Conception et rédaction : Sophie Poirier,

Service communication de l'iddac

Graphisme : Ulysse Badore

Impression : Navis - Pompignac (33)

**Couverture**  
Smart Cie -  
Balade  
circassienne.  
À retrouver en  
Gironde dans le  
cadre des Scènes  
d'été itinérantes.  
Photo © Benoit  
Martrenchar



# Où jouer est permis

DEPUIS QUELQUES MOIS, LE SPECTACLE A LIEU EN MILIEU SCOLAIRE. NOUS AVONS RENCONTRÉ DES ARTISTES DONT LES CRÉATIONS ONT ÉTÉ PENSÉES POUR CE CADRE, UNE ÉCOLE, UNE CRÈCHE, UNE CLASSE, ET NOURRIES DE L'ENVIE D'ÊTRE LÀ, AUSSI : LE **COLLECTIF OS'O**, LA **CIE FRACAS**, LES **ARAIGNÉES PHILOSOPHES**, ET LES DANSEUSES DE **LA COLLECTIVE**. AU-DELÀ DE CELLES ET CEUX QUI NOUS PARLENT ICI, ON CROISE EN CE MOMENT DE LA CRÈCHE AU LYCÉE BIEN D'AUTRES COMPAGNIES : JEANNE SIMONE, LES LUBIES, L'ATELIER DE MÉCANIQUE GÉNÉRALE CONTEMPORAINE, LA CIE THOMAS VISONNEAU, LES VOLETS ROUGES, LES MUSICIENS D'INNIVO, LA CIE DU RÉFECTOIRE, LA CIE L'AURORE, CEÏBA...

**Q**ue sont devenues les estrades dans les salles de classe? Nathalie Quintane, écrivaine et enseignante, évoque dans son dernier livre\* la disparition de cette estrade qui faisait un peu théâtre... Actuellement, les artistes font dans les établissements scolaires, d'une classe, d'une cour, d'une salle aménagée, des lieux de représentation. Pour certains, le spectacle vivant doit aller partout où il peut. Ils ont prévu des formes plus légères, adaptables, et en ce moment ça tombe bien. Que signifie se produire devant des élèves ou des tout-petits? Ils répondent plaisir de jouer, jouer et faire son métier. Malgré tout? Mieux que rien? Non. Ils le faisaient avant, et ils continuent, par conviction. Ce qui importe, c'est garder le lien et le vivant à faire vibrer.

Certes, les rockeurs découvrent les particularités d'un concert à l'heure du petit-déjeuner. Oui, le port du masque obligatoire pose débat. D'accord, le contexte sécuritaire nécessite encore plus de souplesse qu'habituellement. Mais toutes et tous témoignent : cette présence du théâtre, de la musique, de la danse, à l'école provoque une respiration générale, une bouffée d'air supplémentaire. Cette joie, réciproque, les encourage dans cet exercice exigeant, car une représentation scolaire se prépare exactement comme un grand soir de première. En général, ce n'est pas la question de l'âge du public que les artistes se posent, plutôt des questions de réception : comment faire entrer l'autre dans son univers poétique, musical, imaginaire? ➤

\*Un Hamster à l'école, janvier 2021, La Fabrique



## *Je ne suis pas un divertissement*

LE COLLECTIF **OS'O** CRÉE À LA FOIS POUR LES GRANDES SCÈNES (LEUR DERNIER SPECTACLE **X** A EU LE TEMPS D'ÊTRE MONTRÉ À RENNES, PUIS DE JOUER DEUX FOIS DEVANT DES PROS AU 104 À PARIS), ET POUR AILLEURS DES FORMES TOUT TERRAIN, DANS L'IDÉE QUE PEUT-ÊTRE CELA DONNERA ENVIE D'ALLER DANS UN THÉÂTRE. « COMME TOUT LE MONDE, LE TIGRE ÇA FAIT LONGTEMPS QU'ON LE CHEVAUCHE » COMMENTE BAPTISTE GIRARD, L'UN DES COMÉDIENS.

**M**on prof est un troll né en 2016 a déjà beaucoup tourné. Il devait être présenté cet hiver trois fois en scolaire sur le plateau du Liburnia, à Libourne, mais c'est devenu un spectacle donné dans l'école même, sept fois devant sept classes. La contrainte de jouer avec le masque a été source de débats dans le collectif. « Pas l'idéal évidemment, du théâtre de crise forcément. » Mais cette pièce avec son côté *commedia dell'arte*,



## Des araignées dans la culture ?

OUI, ET ELLES PENSENT AVEC LES ENFANTS : **LES ARAIGNÉES PHILOSOPHES**, UNE ASSOCIATION DE MÉDIATION CULTURELLE QUI TRAVAILLE À PARTIR D'UNE ŒUVRE, DANS LES ÉCOLES, BIBLIOTHÈQUES, AU CÔTÉ DE COMPAGNIES OU INVITÉES PAR DES LIEUX.

**A**urélié Armellini, Miren Lassus-Olasagasti et Laurence Dumas partent d'une matière artistique, souvent un spectacle, avec laquelle les enfants sont en contact. « *On prolonge leur expérience de spectateurs. Ils ont rencontré des personnages, des manières d'être, on explore comment cela fait penser autrement.* » Leurs ateliers de réflexion et de création vont aider à mettre en mots, en corps, avec du jeu et de l'écriture. De ce va-et-vient entre l'art et la pensée, s'invente aussi une mise en forme artistique pour chaque projet. Cette année, un musée éphémère lors du festival Échappée Belle à Blanquefort montrera les créations des enfants sur le thème de la peur. Elles participent au projet *Dehors* porté par la Scène nationale du Carré-Colonnes. Les ateliers dans les douze classes sur le territoire du Médoc, de CM1, CM2 et 6<sup>e</sup>, ont porté sur « *Apprivoisez nos peurs* ».

Des formations sont proposées aux enseignants pour qu'ils se préparent et qu'ils prolongent. Entre chaque atelier, elles laissent des explorations à faire. Cependant, le déroulé est mouvant, pour réagir, varier. Elles accompagnent aussi **La Petite Fabrique**, compagnie de théâtre de Betty Heurtebise, pour concevoir la médiation, par exemple sur la thématique du politique autour de la pièce *Les Discours de Rosemarie*, de Dominique Richard.

On retrouve aussi les trois médiatrices dans les écoles de différents quartiers, avec le festival Chahuts ou avec le Glob Théâtre. Pour ce qui est du protocole actuel, elles s'adaptent : « *On oublie les masques plus facilement parce que nous sommes dans une pratique de la pensée, de la lecture, de l'écoute ou du dessin. Tout le monde est heureux, notre présence décale un peu leur quotidien. On bouleverse l'espace de la classe.* » Elles abordent les enfants comme des individus : « *On s'applique sur notre posture, ne pas être l'adulte qui sait mais une personne qui cherche aussi, comme eux, avec eux.* »

[www.araigneesphilosophes.com](http://www.araigneesphilosophes.com)

son jeu un peu large, son principe d'un récit sur un prof monstrueux raconté par deux personnages, pouvait supporter l'adaptation. « *Ça valait le coup ! Tout le monde était tellement heureux. Les élèves voient autre chose que des parents, des instits ou des écrans. Comme c'est le seul endroit où jouer en ce moment, pour nous aussi, le plaisir était partagé.* » Baptiste Girard ajoute : « *On préfère jouer pour plus de monde. Vingt-cinq élèves, parfois quinze quand il y a des absents, même pour eux ce n'est pas pareil que de vivre ensemble ce truc de la joie du public.* »

Pour protester contre la fermeture des lieux de culture, ils sont intervenus un dimanche après-midi dans les rayons de la Fnac. Conclusion : « *La colère ne change rien, on le voit bien... Mais on a raison de se poser la question de l'idéologie, vu qu'on nous cloue le bec. Ces spectacles dans les écoles, ce sera peut-être le seul moment de théâtre de l'année. Ce qui est rassurant, c'est le public, il a tellement envie, de vivre le théâtre, la valeur que ça a, le temps présent du théâtre...* »

[www.collectifoso.com](http://www.collectifoso.com)

Gauche : La Compagnie Fracas, au Centre Simone Signoret à Canéjan. Droite : Compagnie La Collective, en résidence au Glob Théâtre à Bordeaux.



## Tournée de manivelles

LA COMPAGNIE FRACAS RASSEMBLE UN TRIO DE MUSICIENS ROLAND BOURBON, SÉBASTIEN CAPAZZA, ET FRÉDÉRICK CAZAUX, AUQUEL S'AJOUTENT SOUVENT SOL HESS, ET D'AUTRES ARTISTES SELON LES PROJETS COMME LEUR CONCERT SUR LA POÉSIE DE GASTON MIRON, AVEC SOPHIE ROBIN, OU **BONOBO**, CONCERT DESSINÉ AVEC ALFRED. LEUR NOUVELLE CRÉATION, DESTINÉE À UN TRÈS JEUNE PUBLIC, PLONGE FRÉDÉRICK CAZAUX ET SOL HESS SOUS UNE GÉODE ILLUMINÉE COMME UNE LANTERNE MAGIQUE POUR UN CONCERTINO DE BOÎTES À MUSIQUE. EN SCOLAIRE, LES DEUX MUSICIENS ONT PU COMMENCER À JOUER **ELLE TOURNE !!!**

L'idée était venue à Frédéric Cazaux dans une crèche il y a dix ans, devant la magie entre les bébés et les boîtes à musique. C'est devenu le cœur de leur spectacle : « *On voit et comprend tout le mécanisme, et pourtant on s'émerveille.* » Sol Hess compare cet effet à celui de la photographie argentique : « *Alors qu'on comprend mieux la technique, il y a plus d'imaginaire et de poésie.* » Frédéric Cazaux garde quelque temps ce souvenir, qui devient un désir de spectacle pendant qu'il travaille sur *Candide* avec Laurent Rogero, où sont présentes les lanternes magiques. « *J'avais envie qu'on nous voit manipuler, qu'il n'y ait pas d'enregistrement, pas d'effets, tout est presque créé sur place, même les projections avec une ampoule et on accroche des objets. Tout ça tourne avec un moteur de boîte à musique.* » Ils jouent sous un dôme en toile confectionné par le Collectif CMD+O et Jean-Marie Cazaux. Avec leur structure, ils s'installent un peu partout, « *on a juste besoin d'une prise de courant, et le plus de pénombre possible.* »

« LA POÉSIE NE VIENT PAS DE LA PERFORMANCE »

Un dessinateur du monde de la BD, Benoît Preteseille, les rejoint. Il confectionne les objets à accrocher, aide sur la scénographie, écrit et récite aussi un texte, pressé ensuite sur vinyle. Pendant le concert, les deux musiciens mettent en écoute le disque. Sans narration, le spectacle se revendique concert, avec un répertoire et « *pouvoir enlever, ajouter, changer l'ordre des morceaux.* » Le fil, c'est que tout tourne. « *Nos musiques sont construites comme des ritournelles, avec des boucles, des digressions poétiques sur le mouvement circulaire. Tout ce qui crée de la vie tourne... La*

*harpe, les objets, tout est à vue. Étonnamment, les petits, alors que c'est souvent le premier spectacle qu'ils voient de leur vie, ne le prennent pas pour un espace de jeu, comme s'ils ressentaient la convention. Le spectacle s'adresse à des tout-petits, mais là encore, les limites ne sont pas si fixes que ça. Disons que nous faisons une création qui est, aussi,*

*adressée au jeune public.* » Sol Hess précise : « *Le thème de la boîte à musique évoque l'enfance de façon universelle, tout le monde a un plaisir, même les parents.* »

Pour l'instant, ils sont confiants : « *L'élan est là, les dates aussi, au moins ça rassure, ça ouvre sur le futur.* »

Sur les concerts masqués, Frédéric Cazaux confirme : « *Oui, c'est sûr, ça éteint un peu quelque chose.* Sol Hess rit : « *La vraie différence pour nous, c'est de dormir avant de jouer, 9h15 le matin pour un concert, c'est tôt...* »

**Elle tourne !!!, concertino pour boîtes à musique et en album CD**  
[www.fracas.fr](http://www.fracas.fr)



## Conversation avec

EMMA CARPE, CÉLINE KERREC ET MARION BOURDIL

# « La danse est là, tout près »

DANS LE STUDIO DU GLOB THÉÂTRE, LES DEUX DANSEUSES DE LA COLLECTIVE, EMMA CARPE ET CÉLINE KERREC, ACCOMPAGNÉES DE LA PLASTICIENNE MARION BOURDIL, TRAVAILLENT AU MILIEU D'UN DÉSORDRE (EN APPARENCE) : SUR LE SOL, DES LIVRES, UN SQUELETTE EN PLASTIQUE, DES TISSUS. LA CRÉATION EN CHANTIER D'UN PAS PUIS L'UN PUIS L'AUTRE, PENSÉE POUR L'ÉCOLE.

### Pourquoi pour cet endroit ?

Céline : L'école est un lieu hyper précieux, où j'ai envie d'être. En tant que danseuse, c'est super d'y aller pour inviter : à danser, à rêver, à voir le monde autrement, faire un pas de côté, détourner les usages, s'exprimer avec le corps autrement que par la motricité ou le sport. Venir infuser et semer des graines de fantaisie dans les classes.

### Cette proposition se déroulera en plusieurs temps ?

Emma : On ne vient pas jouer simplement un spectacle, même si simplement c'est bien et c'est déjà pas mal ! Celui-là, on l'a imaginé se déployer en « correspondances » qu'on dépose à l'école. Ensuite, on vient danser des duos. Puis, on invite les enfants à danser.

C : Dans notre chemin assez long de jouer dans les écoles, souvent le spectacle est entouré d'ateliers en amont ou en aval. Au fur et à mesure de nos expériences, de notre maturité aussi dans ce genre de propositions, c'était un souhait, créer une rencontre autour de la danse, comme suivre un petit chemin, écouter, voir, sentir, à travers le spectacle, hop imaginer, expérimenter en glissant vers un atelier, hop, toucher à partir d'objets, de choses à lire, à goûter...

E : Dans cette proposition, après notre duo on va inviter les enfants à danser. Il n'y a pas de frontière.

C : On passe des seuils. Tu es là, tu regardes, avec tes pieds aussi, tu vas faire un pas, puis l'un puis l'autre, marcher, descendre au sol, c'est peut-être déjà une danse, t'allonger, écouter... Ce qui fait vibrer à l'école, surtout en maternelle, ce sont tous les rebonds. On observe un peintre, Arcimboldo, on va goûter les fruits. J'adore cette manière d'apprendre, de faire entrer dans la vie. Ça me touche de mettre en lien. Alors que la séparation entre les choses amène la comparaison, la compétition, l'exclusion. Cette proposition part de ce désir de créer des tissages.

E : La danse n'est pas si loin, il faut aiguïser pour la trouver, et nous, on est peut-être là pour ça. Par exemple, Marion a créé des objets oreilles. Si on les pose sur la paume de la main, la main se met à écouter...

Marion : Peu importe le médium, la danse, les objets, on met en partage un certain rapport au monde, un goût pour la poésie du monde, il y en a mille selon les personnes. Nous proposons des portes d'entrées vers nos poésies. Eux avec ça vont faire leur propre poésie, une autre forme, des désirs.

### Vous pouvez décrire le plateau ?

C : C'est le bazar d'une scénographie en train de se mettre en place ! L'objet central prend la forme d'un sac, le sac-peau. Il est mis en scène grâce aux mains et à l'imagination de Marion. On avait envie d'amener du corps, de la sensibilité dans ces objets, du mystère, beaucoup de poésie.

### Vous avez dansé toutes les deux cet hiver dans les écoles ?

C : Oui, pour le projet *Gommette* de la Cie Jeanne Simone. On a pu continuer à jouer, en acceptant le masque, en acceptant de danser et de transmettre avec le masque. À des moments, c'est hyper contraignant, agaçant, et en même temps il y a vraiment cette joie de la part des enseignants et des enfants d'accueillir de l'extérieur, des nouveaux souffles même masqués, et nous aussi, de jouer, de continuer à voyager, c'est une dynamique, c'est vital.

E : Mais ce n'est pas avec cette situation sanitaire qu'on a découvert la nécessité de jouer dans les écoles.

C : Cet endroit où il y a des enfants, j'aime toujours m'y baigner, pour entendre, pour voir bouger. Dans la petite enfance, il y a des manières de vivre le monde, décalées, comme des poésies en mouvement. Sans généraliser, parce qu'il y a de tout dans l'enfance.

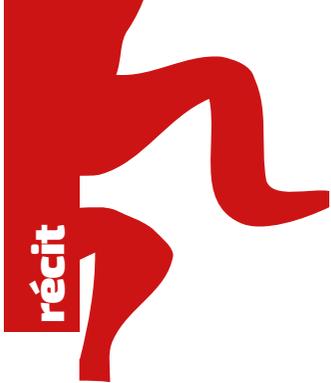
M : La façon qu'ils ont de jouer et de s'emparer des objets que je crée déplace le regard des adultes. Même si eux ne se laissent pas aller, par sympathie ils reçoivent ce que vivent les enfants.

E : Le langage poétique et du corps qu'on pratique pour nous, on peut leur transmettre presque tel quel, sans filtrer.

C : Alors qu'ils ont moins de savoirs plaqués, c'est comme si parfois ils en savaient plus... 

## « ON PARTAGE UN GOÛT POUR LA POÉSIE DU MONDE »

[www.lacollectivedanse.com](http://www.lacollectivedanse.com)



# Histoires de cercles

LES RENCONTRES EN CE MOMENT SE FONT UN PEU COMME ELLES PEUVENT, POURVU QU'IL Y AIT DE L'AÉRATION. CE JOUR-LÀ, RENDEZ-VOUS AU JARDIN DE LA FABRIQUE POLA... L'ÉQUIPE DE LA FÉDÉRATION DES CERCLES DE GASCOGNE SORT D'UN RENDEZ-VOUS AVEC LE PÔLE CULTURE ET SANTÉ QUI Y A SES LOCAUX. POUR ÊTRE AU COMPLET, IL FAUDRAIT L'IDDAC ET LE PARC NATUREL RÉGIONAL DES LANDES DE GASCOGNE. C'EST AINSI QUE LES PROJETS SE TISSENT : PLUSIEURS PARTENAIRES POUR AMENER LA CULTURE TOUJOURS UN PEU PLUS LOIN.

**L**es cercles de Gascogne sont souvent connus des girondins et des landais, au moins celui de Luxey ou de Saint-Symphorien. Le premier s'est créé à Bazas au XVIII<sup>e</sup> siècle, le dernier en 2018, le Cercle dou Peïs, à Pompéjac. Leurs enseignes se déclinent en Cercles de La Paix, de La Concorde, de l'Avenir ou de l'Union, ceux-là datent d'après la Première Guerre mondiale. Puis, les voilà Cercles des Républicains, des Travailleurs, des Agriculteurs, des Associations. Quelques-uns s'affichent gascon : Lou Carriu.

Ces lieux, typiques du massif forestier landais, sont disséminés dans les communes rurales du Sud-Gironde. Ils conservent à travers le temps la tradition de réunir les villageois, debouts au comptoir du troquet ou assis près d'un poêle à jouer aux cartes, moments festifs, ludiques, citoyens ou sportifs. Certains sont ouverts tous les jours, d'autres une fois par mois. Chacun avec une identité, ses bénévoles, sa « concierge ».

La Fédération aujourd'hui rassemble ces hétérogénéités autour de la culture et bénéficie d'un regain de vitalité. Sébastien Carlier, Responsable du Pôle Éducation au territoire et action culturelle du Parc naturel régional des Landes de Gascogne se mêle activement à ce développement, et il apprécie ce lien qui se consolide : « Dès le début de mon aventure au sein du Parc, j'ai suivi le conseil du fondateur de la Fédération Alain Crenca, pousser la porte des cercles. Certains étaient en sommeil, d'autres avaient commencé à tester des choses, précurseurs. On a réussi à fédérer autour de l'idée d'en faire des lieux de rencontres artistiques, les repères culturels de ces villages. On a démarré en douceur. Avec quatre dates, puis huit, etc. Puis d'autres cercles se sont mis dans la boucle. »

Les cercles, conviviaux et accessibles, incarnent de véritables centres d'animation de la vie locale, et peuvent aussi jouer un rôle dans la diffusion de l'art et de la culture. L'iddac, de par sa mission, s'ajoute ici. Pour Philippe Sanchez, son directeur : « C'est une possibilité très différente de travailler le lieu de

*culture, avec ses spécificités. Surtout ne pas les figer de façon muséale. Ça nous force à inventer, on n'accompagne pas le Cercle de Canéjan comme un centre culturel. »*

**Entrez dans les cercles** est le titre d'une programmation commune : quinze à vingt groupes ou compagnies, concerts, théâtre, arts de la rue... La sélection est participative, l'information diffusée dans une même plaquette. Pour le public, le spectacle est gratuit. L'hiver, ce sera un choix plus adapté à l'ambiance feutrée, comme le conteur Christian Vieussens au Cercle de Brocas. Les anciens le savent : « *S'il est bon, il n'y aura pas de bruit au bar.* » (Et ce soir-là, il n'y en eut pas...). Réveil musical au printemps, musique amplifiée, parfois dehors.

Le président de la Fédération, Éric Cuvillier, apprécie que les cercles développent cette fonction d'acteur culturel : « *Cette action "Entrez dans les cercles" renforce la sauvegarde d'un patrimoine, celui de l'animation, ce rôle social si essentiel.* » Et comme une boule de neige, la présence des

artistes donne l'occasion d'élargir l'accès à la culture, d'où le rendez-vous avec le Pôle Culture et Santé en Nouvelle-Aquitaine pour les concerts dans les Ehpad.

Les partenaires réfléchissent maintenant à des accueils d'artistes en résidence. « *Mettre un peu de vie où on peut la faire pousser* » dit Éric Cuvillier. « *Petit à petit, on essaie sur deux ou trois résidences, de voir comment ça fonctionne. Nous, on maîtrise l'hébergement et la nourriture.* » précise le trésorier, Paul Maisonnave. Madeleine d'Ornano a été embauchée par la Maison du Parc naturel régional des Landes de Gascogne pour accompagner tous ces projets. Et l'iddac participe à cette double perspective : installer au cercle un temps de travail pour les artistes, et monter des projets de médiation avec les écoles. ✍

[www.cercles-gascogne.fr](http://www.cercles-gascogne.fr)  
[www.parc-landes-de-gascogne.fr](http://www.parc-landes-de-gascogne.fr)



*Cercle Ouvrier, Saint-Symphorien. Lecture musicale Épopée – Polychronie, Marie Cosnay et Vincent Houdin dans le cadre de la Fête au Chalet, 2019.  
Photo du bas : Cercle de l'Union, Pissos.*



# Répertoire pour une *immense chorale*

POUR SUIVRE **JULIE LAGARRIGUE** ET **CÉCILE DELACHERIE** DANS L'AVENTURE MUSICALE *CHANSONS À DEUX ACCORDS*, IL AURAIT FALLU S'Y PRENDRE EN 2014. ÇA COMMENCE AU CENTRE HOSPITALIER CHARLES PERRENS : UN ATELIER D'UNE HEURE, CRÉATION D'UNE CHANSON, OUVERT À QUI VEUT, QUELQUES SOIGNANTS, QUELQUES PATIENTS. ÇA SE TRANSFORME EN VINGT-TROIS CHORALES, TRENTE MORCEAUX, ET UN LIVRE-DISQUE. ET CE N'EST PAS FINI...

**J**ulie Lagarrigue, autrice compositrice interprète, dont l'album *Amours Sorcières* a été remarqué par la critique, et la comédienne de théâtre Cécile Delacherie aussi chanteuse, viennent deux fois par mois dans l'ancienne cafétéria de l'hôpital. À quoi ressemble l'atelier ? « *Un tour pour se dire nos prénoms, l'objectif c'est d'écrire un texte ensemble. On trouve un thème, une fois c'est "palmiers" à cause des arbres dehors, on ne dit non à rien, les mots qui riment s'ajoute à la liste. On est un peu malicieux, par exemple les rimes en « ule » tout le monde y pense, alors on y va !* » Au grand rire de Cécile, Julie répond par le sien. L'énergie des deux se ressent immédiatement. « *Ensuite, Julie fait des accords, et propose une mélodie jusqu'à créer une chanson. Ça a l'air un peu bordélique mais pas tant que ça. C'est très joyeux.* » Sur ce projet, porté par le Pôle culture de l'hôpital psychiatrique Charles Perrens et la Fondation John Bost, Julie précise : « *On n'est pas dans du soin, patients ou soignants, on ne sait pas qui est qui. On fait ensemble une œuvre hyper éphémère. Avec le temps, nous allons aussi dans les unités.* » Par exemple, l'unité mère-enfant, où s'est créée *Ma première berceuse*. Cécile insiste sur l'importance de la médiatrice. « *Elle fait que nous sommes accueillies, complètement disposées.* »

Julie, qui est aussi art-thérapeute au sein de l'association Le Dire Autrement précise : « *Tu es musicienne, tu joues, tu apprends à faire avec tes émotions, c'est le boulot de l'artiste. Ici, ça demande d'être un peu plus accroché, de ne pas se laisser envahir, plutôt s'amuser.* »

Elle a observé que dans ces chansons « *il y a quelque chose d'universel, à la fois très intime et en même temps qui peut parler à n'importe qui. Peut-être qu'en psychiatrie, on accepte mieux l'idée de sortir des choses du dedans.* »

Cécile se souvient : « *Une fois, certains voulaient parler de ce qui se passe dehors, d'autres on dit Ah non ! Plutôt le dedans ! On les a mis en accord : la chanson est magnifique.* »

Donc elles en étaient là... À se balader avec un paquet de chansons. Elles proposent alors à différents chefs de chœur de



Julie Lagarrigue et Cécile Delacherie.

faire travailler une ou deux chansons à leur chorale. Vingt-trois chorales diverses et variées les prennent au mot ! Elles décident de toutes les enregistrer, avec Anthony Martin aux arrangements. Lors du festival Hors Jeu/En jeu, en 2019 à Ambarès, elles organisent un concert avec les chorales volontaires : « *Deux cents chanteurs sur scène, venus aussi bien d'un Ehpad que d'un collège ! Artistiquement, c'était fort. Et humainement, très fort.* »

Et l'aventure se prolonge encore... En 2020, l'association Le Dire Autrement édite le livre-disque *Chansons à deux accords*, avec les partitions, les paroles, des témoignages. À la fois trace et outil pour chanter à son tour.

En ce moment, Cécile Delacherie s'occupe de pédagogie et d'une pièce sur Molière. Julie Lagarrigue, elle, enregistre son nouvel album, *La mue du serpent blanc* et fait « *du jonglage de planning. D'ailleurs, ce projet pourrait se prolonger dans les écoles, un atelier et le spectacle en acoustique, ça relancerait l'intermittence...* » Un concert était prévu pour la sortie du livre-disque. Peut-être cet été. 🍷

**« QU'ELLES SOIENT  
CHANTÉES LE PLUS  
POSSIBLE ET PAR  
TOUS. »**



## CHANSONS À DEUX ACCORDS TOUS LES CHŒURS ACCORDÉS

Enfants, jeunes en situation de handicap ou en post-cure psychiatrique, personnes en détention, en insertion, adultes chanteurs amateurs ou professionnels, patients, soignants, travailleurs sociaux, personnes âgées, fragilisées, retraités... Autant de chanteurs dans ce projet.

**P**endant le concert incroyable en 2019 lors de Hors Jeu / En jeu, festival organisé par la Ligue de l'enseignement, fédération de la Gironde, s'est mesurée la diversité des chorales : Les Troubadours de la Fondation John Bost venus de Dordogne avec la chorale du collège de la commune La Force. Au côté de l'école de Musique d'Ambarès et de l'Harmonie se trouvaient aussi des chorales de seniors ou celle de Bergonié, ou Yakachanter menée par Agnès Doherty.

Parmi les chefs de chœur présents, Frédéric Serrano s'occupe de plusieurs ensembles, dont « La clé des chants », une chorale mixte de détenus de la maison d'arrêt de Gradignan. Un documentaire récent, *Chanter à tout prix*, montre justement la séance d'enregistrement de la chanson issue du répertoire,

*Ouvrez-moi cette cage.* Julie Lagarrigue a été touchée par cette scène : « *Un morceau écrit par des enfermés, repris par d'autres enfermés. Dans le film, on les voit s'écouter, émus, puis ils s'applaudissent.* » 

[www.ledireautrement.fr](http://www.ledireautrement.fr)  
[www.horsjeuenjeu.blogspot.com](http://www.horsjeuenjeu.blogspot.com)  
[www.ch-perrens.fr/etablissement/projets-et-strategies/culture/le-pole-culture](http://www.ch-perrens.fr/etablissement/projets-et-strategies/culture/le-pole-culture)

CONSULTEZ NOTRE SITE  
WWW.IDDAC.NET

BIENTÔT



## Souffles #1

CHRISTINE HASSID PROJECT

**Danse, plasticien, ode à la vie** Avec la chorégraphe Christine Hassid, l'artiste Laurent Valera fait évoluer vers la danse contemporaine la performance et l'installation monumentale *Mémoire* présentées lors de l'exposition collective *Doucement doucement* aux Archives de Bordeaux Métropole en 2019.

CRÉATION 2021

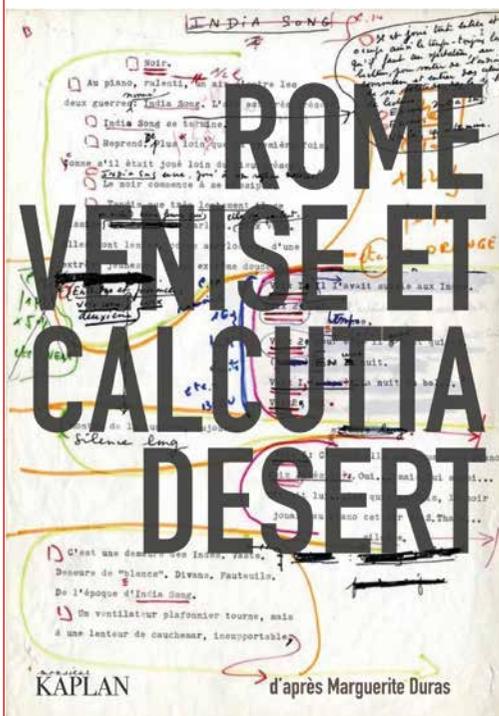


## Vouloir être mordu

COMPAGNIE DES FIGURES

**Fumée, crocs, révolte** Un spectacle sur l'amitié et le désir de transformation. Un huis clos fantastique et déraisonnable entre un patron du théâtre, Jonathan Harker le vampire du roman de Bram Stoker, et un musicien.

CRÉATION 2021



## Rome, Venise et Calcutta désert

ARNAUD POUJOL

**Vice-consul, dialogues, écrire** À partir de films et de romans de Marguerite Duras, l'auteur et metteur en scène crée des montages et propose sa vision de l'œuvre dans une libre adaptation.

CRÉATION 2021

En partenariat avec Les Marches de l'Été

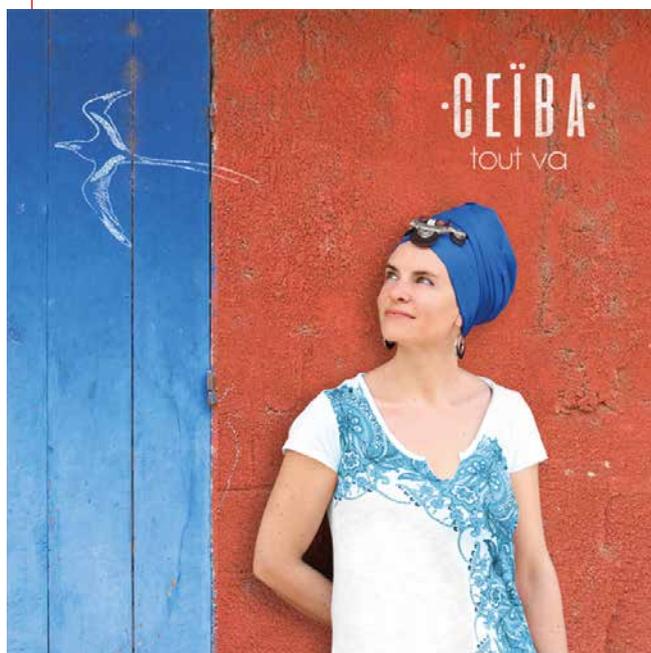
## De l'autre côté - pièce d'automne

COMPAGNIE DU RÉFECTOIRE

**Jumeau  
imaginaire,  
fantaisie**

Une fable fantasque dans une langue tourbillonnante où il est question d'oser creuser les murs à la petite cuillère pour se trouver une sœur ou un frère. Spectacle théâtral à partir de 4 ans.

CRÉATION 2021



## Tambour Battant

CEÏBA

**Jazz libérateur,  
percussions,  
courants d'airs  
chauds**

Dans son nouveau spectacle, Ceïba chante, en huit langues, son amour des percussions et son parcours de musicienne.

Invitation aux voyages.

SUR SCÈNE PROCHAINEMENT

**Album : Tout va bien**



## Les Contes paysagers des marais Nord- Blayais

**Quelque part,  
tradition orale**

Projet collectif au sein d'une expérience de Fabrique Culturelle en Haute-Gironde : les marais Nord-Blayais, vastes espaces en bord d'estuaire de la Gironde, se raconteront à la façon de contes merveilleux. Par David de Souza et Olivier "Kako" Cavalier...

PREMIÈRE RÉSIDENCE à ÉTAULIERS

ARTISTES CITÉS OU RENCONTRÉS DANS CE NUMÉRO

### DES PROJETS ACCOMPAGNÉS PAR L'IDDAC

Chansons À Deux accords, Le Dire Autrement / Dehors, Scène nationale Carré-Colonnes / Contes Paysagers des marais Nord-Blayais, Associations NousAutres et Visages - Paysages

### COPRODUCTIONS IDDAC

UBA, Smart Cie / Même pas peur !, Agence de Géographie Affective / Elle tourne !!!, Cie Fracas / X, Collectif OS'O / Un Pas puis l'un puis l'autre, Cie La Collective / La Maison aux arbres étourdis, Cie Le Liquidambar / Le Dortoir des mouettes, Cie Intérieur : nuit / Souffles, Christine Hassid Project / Vouloir être Mordu, Cie des Figures / De l'autre côté - pièce d'automne, Cie du Réfectoire / Tambour Battant, Ceïba

### AIDE À LA RÉSIDENCE

Rome, Venise et Calcutta désert, Arnaud Poujol



Le BT51 poursuit sa mue, belle et joyeuse.

## L'iddac AU BT51

HORS D'AIR, HORS D'EAU !

Il est désormais possible de déambuler entre les espaces, et avec un peu d'imagination, nous et vous y voir, ici dans la grande salle de réunion, là dans le centre de ressources, là encore dans le parc technique.

Arrivée dans les lieux prévue dès octobre 2021.

INFORMATIONS, AGENDA DES FORMATIONS ET RESSOURCES  
[WWW.IDDAC.NET](http://WWW.IDDAC.NET)  
[FACEBOOK/IDDAC](https://FACEBOOK.COM/IDDAC)

### FORMATIONS

#### PETITE ENFANCE ET SPECTACLE VIVANT

Sensibilisation aux enjeux contemporains qui animent Petite Enfance et spectacle vivant, avec **Sophie Grelié**, Compagnie Eclats.

18 MAI 9H-17H30

#### LES ACTEURS DU SPECTACLE VIVANT EN GIRONDE

Clés d'entrée et panorama d'un secteur avec **Éric Chevance**, enseignant associé à l'Université Bordeaux Montaigne.

28 SEPTEMBRE 9H-17H30

### DOCUMENTS INFORMATIFS Consultation en ligne

#### PROJET DE DÉVELOPPEMENT SOCIAL ET CULTUREL

C'est quoi un PDSC ? Une synthèse pour tout savoir.

Réalisé par le Département de la Gironde et l'iddac

#### ÉVEIL CULTUREL ET ARTISTIQUE DES JEUNES ENFANTS

Une bibliographie mise à jour : études, revues, actes de colloques, articles, fiches pratiques.

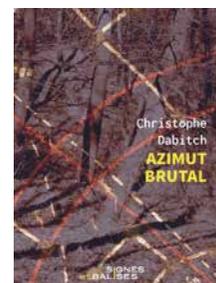
Réalisé par le Centre de Ressources

### LECTURE Consultation à l'iddac

#### AZIMUT BRUTAL

Le récit d'une marche poétique : Christophe Dabitch s'aventure le long du 45° parallèle, ligne imaginaire et réelle traversant la Dordogne. Impressions, souvenirs, et méditation sur le paysage.

Éditions Lignes et balises



#### ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'IDDAC 2021

Prévue le 6 juillet à l'Espace Chapitô à Bègles.

### SOUTIEN VS Covid-19

Au côté du Département de la Gironde, l'iddac poursuit sa mobilisation et maintient sa mission de service public et d'accompagnement du secteur culturel. L'agence se tient à votre écoute – artistes, compagnies, opérateurs et partenaires culturels – pour répondre à vos questions et identifier vos besoins. Toutes les actualités et informations sont relayées sur [www.iddac.net](http://www.iddac.net) et [facebook/iddac](https://FACEBOOK.COM/IDDAC)

**LOIC**  
 Pour aider les structures, opérateurs, artistes, intermittents en grande fragilité, une plateforme d'information et d'orientation : [www.orientation-informations-culture.fr](http://WWW.ORIENTATION-INFORMATIONS-CULTURE.FR)



La Compagnie Liquidambar est pensée comme un laboratoire marionnettique, formée du duo Aurore Cailleret, diplômée en philosophie du langage et Lolita Barozzi, sculptrice de marionnettes.

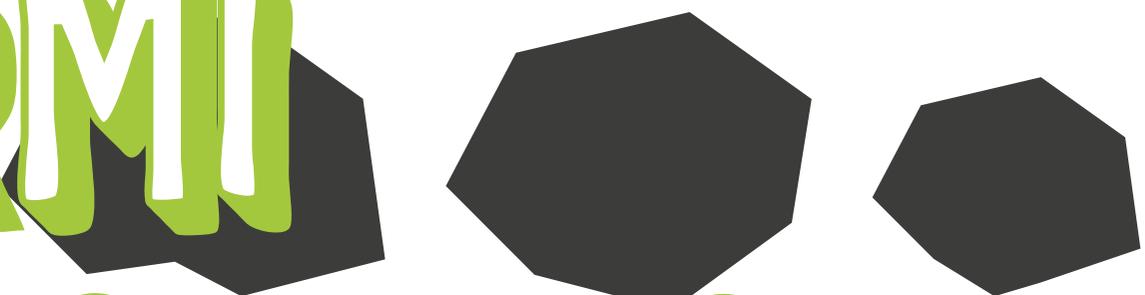


## Envie réciproque de marionnettes

**L**a maison aux arbres étonnés était programmé début 2020, au Théâtre des Beaux-Arts à Bordeaux. Aurore Cailleret, une des deux artistes de la Cie Liquidambar, était impatiente de jouer dans cet endroit « adapté à ce spectacle, avec son petit plateau, un écrin. » Espérant que cela puisse jouer la saison prochaine, elle est déjà ravie de la rencontre avec Loïc Rojouan, le directeur : « Il a une belle manière d'envisager le théâtre et ses missions. » Ce spectacle, créé en 2016, se passe « dans une ville défigurée où les relations sociales sont réglemētées et la loi oblige à

porter un masque. » Résonances troublantes. « Nous avons écrit cette histoire en utilisant le masque porté pour cacher ses émotions, comme une métaphore de l'asocial, l'objectif étant de tomber le masque. » Désormais, tout fait écho. Aussi, lors des représentations scolaires au collège Aliénor-d'Aquitaine à Bordeaux, les marionnettistes ont dû ajuster, et prendre le temps d'échanger avec les enfants. 🍌

[www.cieliquidambar.wixsite.com/leliquidambar](http://www.cieliquidambar.wixsite.com/leliquidambar)  
[www.theatre-beauxarts.fr](http://www.theatre-beauxarts.fr)

« SEMER  
DES CAILLLOUX  
PARMI   
LES CAILLLOUX,  
EN VOILÀ  
UNE PISTE ! »